

ANTWERP  
SYMPHONY  
ORCHESTRA

12 NOV. '17

PHILIPPE HERREWEGHE,  
DIRECTION · LEIDING  
MARITA SØLBERG,  
SOPRANO · SOPRAAN

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·  
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Licht senden in die Tiefen des menschlichen  
Herzens - des Künstlers Beruf!“

« Inonder de lumière le cœur des hommes :  
tel est le rôle de l'artiste. »

“Licht brengen in het diepste van het  
menseelijke hart - de taak van een kunstenaar!”

Robert Schumann

Programme · Programma, p. 2  
Clé d'écoute, p. 3  
Toelichting, p. 7  
Biographies · Biografieën, p. 11  
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 16

## ANTWERP SYMPHONY ORCHESTRA

PHILIPPE HERREWEGHE, direction · leiding

MARITA SØLBERG, soprano · sopraan

RICHARD WAGNER  
1813-1883  
Siegfried-Idyll, WWV 103 (1870)

RICHARD STRAUSS  
1864-1949  
Vier letzte Lieder, TrV 296 (1948-1949)  
– Frühling  
– September  
– Beim Schlafengehen  
– Im Abendrot

## pause · pauze

ROBERT SCHUMANN  
1810-1856  
Symphonie n° 4, en ré mineur · Symfonie nr. 4, in d, op. 120 (1841, 1851)  
– Ziemlich langsam – Lebhaft  
– Romanze: Ziemlich langsam  
– Scherzo: Lebhaft  
– Langsam – Lebhaft

21:50

fin du concert · einde van het concert

RICHARD WAGNER  
Siegfried-Idyll, WWV 103

Le jour de Noël 1870, vers 7 heures du matin, une vingtaine de musiciens se rassemblèrent dans la cuisine de Richard Wagner, dans sa maison de campagne au bord du lac de Lucerne. Ils accordèrent leurs instruments puis se glissèrent silencieusement dans l'escalier. Sur un signe de Wagner, qui se trouvait au bas de l'escalier, le premier violon donna l'entrée de ce qui resterait le plus célèbre cadeau d'anniversaire de l'histoire de la musique : la *Siegfried-Idyll*. L'œuvre était un cadeau pour Cosima, la femme que Wagner avait épousée quelques mois plus tôt. « Je ne peux vous décrire ni ce jour, ni mes sentiments, déclara Cosima dans le journal qu'elle tenait pour ses enfants. Lorsque je me suis réveillée, mon oreille a saisi un bruit. Les sons ont enflé et sont devenus plus pleins. J'ai réalisé que je ne rêvais pas : il y avait vraiment de la musique, et quelle musique ! Quand elle s'est arrêtée, Richard est entré dans ma chambre avec les enfants et ensemble, ils m'ont offert la partition de leur poème symphonique d'anniversaire. J'étais en larmes, et les domestiques ont pleuré aussi. »

La partition en question était extraite de *Siegfried*, la dernière partie du *Ring des Nibelungen* tout juste achevée, un cycle magistral de quatre opéras basé sur le poème médiéval *Nibelungenlied*. Wagner composa la *Siegfried-Idyll* entre la fin de *Siegfried* et la quatrième partie du *Ring*, *Götterdämmerung*, ce qui ne doit pas surprendre. Il était un homme heureux, son grand projet était presque achevé et il avait de bonnes

perspectives financières. Son premier fils était né en juin 1869, qu'il nomma bien sûr Siegfried. La *Siegfried-Idyll* est un cadeau d'anniversaire pour Cosima, mais également une ode à la maternité. À un moment donné, le cor entonne le motif fringant sur lequel Siegfried entre dans le grand monde dans l'opéra du même nom. À l'arrière-plan, l'oiseau de la forêt se fait entendre à la clarinette et à la flûte, qui joue un rôle crucial dans l'opéra. Ces allusions au héros plein de vie et à l'oiseau font référence au fils de Wagner, alors âgé de 18 mois. Lorsqu'il vint au monde, un matin « orange doré » de 1869, Wagner aurait entendu un chant d'oiseau par la fenêtre. Ailleurs dans la partition, le hautbois ornementé sur un fragment de la berceuse *Schlaf, Kindlein, schlaf*.

La musique fait évidemment également référence aux opéras du *Ring*. À travers les différents motifs musicaux, Wagner souligne l'amour ardent et pur entre Siegfried et Brünnhilde, une liaison « illégitime » dans laquelle il voyait le reflet de sa propre relation avec Cosima. Ainsi, l'*Idyll* commence avec la même musique que celle qui revient quand Brünnhilde se réveille de son profond sommeil dans le troisième acte de *Siegfried* : « *Ewig war ich, ewig bin ich*. » Le magnifique long duo d'amour avec lequel s'achève *Siegfried* y fait également allusion.



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

RICHARD STRAUSS  
**Vier letzte Lieder, TrV 296**

Nous sommes en 1949. La vieille Europe a été balayée de la carte. Dresde est en cendres, des soldats britanniques courent sur le Kurfürstendamm de Berlin, un monument soviétique est érigé à Vienne et depuis Paris, Arthur Miller écrit que le soleil ne se lèvera plus jamais. Dans la petite station de ski bavaroise de Garmisch-Partenkirchen, qui a résisté à la guerre, Richard Strauss vit ses derniers jours. Le plus grand compositeur du Troisième Reich a été blanchi de l'accusation de nazisme, mais c'est futile, accessoire à ses yeux. Sa préoccupation principale est qu'avec lui, la culture occidentale est en train de flétrir. « Je me demande pourquoi ils m'ont laissé en vie, alors qu'il est clair que je suis épuisé », grogne-t-il après une visite à l'hôpital. Le petit rire qui l'accompagne est celui de l'esthète qui se croit au-dessus de l'éthique.

À 80 ans passés, le célèbre compositeur de *Salome* et du *Rosenkavalier* continua à composer jusqu'à sa mort, en septembre 1949. Alors que de jeunes compositeurs comme Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen se lançaient dans de rigoureuses expérimentations, Strauss avait recours aux harmonies insaisissables et aux mélodies élégantes. C'est précisément cette combinaison de beauté incertaine et de calme confort qui constitue l'essence même du dernier style musical de Strauss. Le philosophe Edward Saïd décrit ainsi les dernières œuvres du compositeur : « Du début à la fin, cette musique ne revendique aucune émotion, elle est, contrairement

au dernier Beethoven, avec ses lacunes et ses fragments, bien lissée, techniquement parfaite, profane et totalement à son aise dans le monde. »

Les célèbres *Vier letzte Lieder* de Strauss, pour soprano et orchestre, témoignent également de l'humeur délicieuse qui caractérise sa musique tardive. Le titre de cette œuvre est quelque peu trompeur : il laisse entendre que ces lieder forment un cycle unique, ce qui n'est pas tout à fait correct. Le titre n'est pas de Strauss, mais de son éditeur chez Boosey & Hawkes, qui a rassemblé quatre de ses dernières lieder pour orchestre sous cette appellation. Bien qu'il ne fût pas prévu comme tel par Strauss, ce groupement a du sens. Les quatre « chants d'orchestre » forment sur les plans dramaturgique et thématique une histoire claire et passionnante sur la vie et la mort, la beauté et le réconfort.

Le lied d'ouverture, *Frühling*, mélange euphorie pastorale et extase sexuelle. Dans l'orchestre, une partie importante est confiée au cor, l'instrument préféré de Strauss, qui donne une chaleur d'été à ce chant de printemps.

Dans le deuxième lied, *September*, le langage figuré est accompli. Dans ce chant d'automne, Hesse décrit un jardin dans lequel l'été se meurt. Le deuil du jardin, les feuilles qui tombent, la dernière floraison : Strauss saisit la jeunesse qui s'étirole avec des mélodies languissantes et maussades. En larges lignes, la soprano médite sur ce qui ne sera plus jamais. Un subtil pincement de

harpe illustre l'acacia qui se fane, laissant tomber ses feuilles mortes comme une pluie dorée.

*Beim Schlafengehen* est une sorte de berceuse métaphysique. Les riches harmonies aux cordes donnent des ailes à une âme au repos. Le texte de Hesse décrit le sommeil comme le domaine de l'âme qui vit « libre et délivrée, mille fois plus profondément ». La fatigue et les désirs de mort se transforment en un rêve intensément triste, mais aussi léger et réjouissant. Comme un rossignol, la soprano flotte au-dessus de l'orchestre, d'où soudain s'élève un solo de violon déchirant.

Dans le dernier lied, *Im Abendrot*, le plus long, un couple marche main dans la main dans le coucher de soleil qui illumine la vallée de ses derniers rayons. Dans le texte de Joseph von Eichendorff, la vieillesse ne constitue plus une menace mais donne lieu à une satisfaction et à une résignation douces et profondes. Avec étonnement, le couple d'ainés suit deux alouettes qui s'envolent encore dans l'air du soir. Deux flûtes qui trillent à la tierce les font sortir de l'orchestre. Tandis que le soleil disparaît derrière la colline, les oiseaux volettent plus loin, au-delà des limites du temps. « Est-ce cela, la mort ? », se demandent-ils, tandis que l'orchestre apporte une citation mélancolique de l'une des œuvres de jeunesse de Strauss, *Tod und Verklärung*.

ROBERT SCHUMANN  
**Symphonie n° 4, en ré mineur, op. 120**

« Un maître de l'école allemande se doit de connaître les formes et les genres. » Robert Schumann ne laissait planer aucun doute : celui qui veut jouer en première classe doit connaître les règles du jeu. À observer la vie et l'œuvre de Schumann, l'on voit immédiatement avec quel fanatisme il s'est penché sur un genre puis sur un autre. Ainsi, il composa principalement de la musique pour piano entre 1833 et 1839, avant de s'acharner sur le lied (1840), sur la musique de chambre (1842) puis sur l'oratorio (1843). Il est difficile de déterminer quel genre ou quel effectif il préférerait. Les idées qu'il développait dans un genre étaient ensuite approfondies dans un autre. Il laissa également libre cours à sa créativité, de sorte que des œuvres très différentes peuvent appartenir à un même genre. Les quatre symphonies achevées se distinguent toutes par une interprétation différente du genre.

Schumann composa ses quatre symphonies dans les années 1840. En 1839, il écrivit à ses amis que le piano était devenu « trop petit » pour ses idées musicales. Il reconnaissait en outre que l'exécution d'une symphonie de Schubert lui donnait envie de s'y mettre, lui aussi. Il fallut pourtant attendre 1841 pour qu'il s'y aventure. La rapidité avec laquelle il réalisa les esquisses de sa *Première Symphonie* (à peine quatre jours !) laisse penser que Schumann avait soigneusement préparé le travail. Lorsque sa première réalisation symphonique (sous-titrée

« Le Printemps ») fut accueillie avec enthousiasme en mars 1841, il considéra cet événement comme l'un des plus importants de sa carrière.

Quelques mois seulement après la création de sa *Première Symphonie*, Schumann acheva le travail préparatoire pour son *Ouverture, Scherzo und Finale* et pour son célèbre *Concerto pour piano*. Il consacra l'été 1841 à esquisser une nouvelle symphonie. « Parfois, j'entends des mélodies en ré mineur qui résonnent au loin » : dans son journal, une joyeuse Clara décrit son mari travaillant à sa nouvelle symphonie, sa deuxième. Plutôt que de se référer à un « lointain » coin de la maison, Clara veut peut-être parler d'une caractéristique musicale... Dans la partition des *Noveletten*, Schuman écrit déjà les mots « *Stimme aus der Ferne* » (des voix dans le lointain) sur une mélodie empruntée à une pièce de Clara.

Cette œuvre, entrée aujourd'hui au catalogue comme la *Quatrième Symphonie* de Schumann, semble en effet faire appel à l'image de la distance et de la perspective : l'accord prolongé avec lequel commence l'introduction lente forme le canevas d'une mélodie traînante. Au moment où presque tous les instruments jouent ensemble, le son s'évanouit. L'accord dessine une sorte d'arrière-plan au départ duquel une mélodie hésitante au violon mène la musique vers le mouvement principal rapide (*Lebhaft*). Mais là aussi, l'accord domine l'image sonore : il est presque constamment présent, d'abord comme un son qui s'étale, puis à nouveau comme une interjection véhémence.

Un tel accord revient encore au début de la *Romanze*. Une mélodie désolée au hautbois et au violoncelle apparaît à côté de la mélodie de l'introduction lente de la symphonie. Finalement, ce mouvement se perd au loin, après quoi Schumann effraye l'auditeur avec un *Scherzo* violent. Ce mouvement aussi semble se diriger vers un arrêt : l'accord de l'introduction revient et construit à nouveau la même mélodie, transformée par les cuivres. Pour finir, le finale est lui aussi placé sous le signe des accords tenus et des unissons brutaux. La deuxième symphonie écrite par Schumann est indéniablement sa plus radicale.

Lors de sa création en décembre 1841, l'œuvre ne fut pas très appréciée. Trop peu de répétitions et la technique d'orchestration unique, « pâteuse » de Schumann le firent mettre l'œuvre de côté. Au fil des ans, ce dernier réarrangea l'équilibre orchestral et ajusta les détails mélodiques ; l'œuvre parut ainsi en 1851 comme sa quatrième symphonie.

Tom Janssens

## RICHARD WAGNER *Siegfried-Idyll, WWV 103*

Op Kerstdag 1870, rond zeven uur in de ochtend, troepte een twintigtal muzikanten samen in de keuken van Richard Wagner in zijn landhuis aan het meer van Luzern. Samen stemden ze hun instrumenten, om vervolgens stilletjes de trap op te sluipen. Op teken van Wagner, die onderaan het trappenhuis stond, gaf de eerste viool de opmaat voor wat het beroemdste verjaardagscadeau uit de muziekgeschiedenis moet zijn: de *Siegfried-Idyll*. De compositie was een geschenk voor Cosima, de vrouw met wie Wagner enkele maanden eerder in het huwelijksbootje gestapt was. "Ik kan jullie geen beschrijving geven van deze dag, noch van mijn gevoelens", aldus Cosima in het dagboek dat ze bijhield voor haar kinderen. "Toen ik wakker werd, ving mijn oor een geluid op. Klanken zwollen aan en werden voller. Ik realiseerde me dat ik niet droomde: er klonk werkelijk muziek, en wat voor muziek! Toen het wegstierf, kwam Richard mijn kamer binnen met de kinderen en samen boden ze me een partituur van hun symfonische verjaardagsgedicht. Ik was in tranen, en ook de bedienden huilden."

De partituur van Cosima's geschenk was onttrokken aan *Siegfried*, het pas voltooide derde luik van de *Ring des Nibelungen*, Wagners even gigantische als meesterlijke cyclus van vier opera's op basis van het middeleeuwse Nibelungenlied. Dat Wagner zijn *Siegfried-Idyll* componeerde tussen de voltooiing van *Siegfried* en het werk aan *Götterdämmerung* is geen verrassing.

Hij was een gelukkig man, zijn grootse project was bijna voltooid en hij had financieel goede vooruitzichten. Bovendien was in juni 1869 zijn eerste zoon geboren, die hij uiteraard Siegfried noemde. Naast verjaardagscadeau voor Cosima was de *Siegfried-Idyll* dan ook een ode aan het moederschap. Op een gegeven moment intoneert de hoorn het kwieke motief waarop Siegfried in de gelijknamige opera de wijde wereld in stapt. Op de achtergrond is in klarinet en fluit het woudvogeltje te horen, dat in de opera een cruciale rol speelt. Deze allusies op de levensblij held en het vogeltje verwijzen naar Wagners achttien maanden oude zoon. Toen die ter wereld kwam, op een 'oranjegouden' ochtend in 1869, zou Wagner vogelgetsjirp uit de ramen gehoord hebben. Elders in de partituur laat Wagner de hobo zelfs variëren op een snipper uit het wiegeliedje *Slaap, kindje slaap*.

De muziek refereert uiteraard ook aan de opera's uit *Der Ring des Nibelungen*. Via allerlei muzikale motieven uit de opera zinspeelde Wagner op de vurige, zuivere liefde tussen Siegfried en Brünnhilde, een 'illegitieme' liaison waarin hij zijn eigen relatie met Cosima weerspiegeld zag. Zo begint de *Idyll* toepasselijk met de muziek die ook klinkt wanneer Brünnhilde in het derde bedrijf van Siegfried uit haar diepe slaap ontwaakt: 'Ewig war ich, ewig bin ich'. Een andere toespeeling, aan het einde, is er op het prachtige, langgerekte liefdesduet waarmee Siegfried besluit.

RICHARD STRAUSS  
Vier letzte Lieder, TrV 296

Het is 1949 en het oude Europa is van de kaart geveegd. Dresden ligt in de as, er lopen Britse soldaten over de Kurfürstendamm, in Wenen wordt een Sovjetmonument opgetrokken en vanuit Parijs schrijft Arthur Miller dat de zoon er nooit meer zou opkomen. In het Beierse wintersportdorpje Garmisch-Partenkirchen, dat de oorlog had doorstaan, bereidt Richard Strauss zich voor op zijn laatste dagen. De grootste componist van het Derde Rijk is vrijgesproken van nazisme, maar voor hem is dat futiel, bijzaak. Zijn voornaamste zorg is dat samen met hem de westerse cultuur aan het uitbloeien is. "Ik vraag me af waarom ze me in leven laten, terwijl het toch duidelijk is dat ik afgeleefd ben", moppert hij na een bezoek aan het ziekenhuis. Het lachje dat erbij hoort, is dat van de estheet die zich boven ethiek verheven waant.

Ook al was hij de tachtig voorbij, de notoire componist van *Salome* en *Der Rosenkavalier* bleef componeren tot aan zijn dood, in september 1949. Terwijl jonge componisten als Pierre Boulez en Karlheinz Stockhausen rigoureuze experimenten uitdokterden, kwam Strauss op de proppen met ongrijpbare harmonieën en zwierige melodieën. Precies die combinatie van onzekere schoonheid en kalme troost maakt de kern uit van Strauss' late muziekstijl. Cultuurfilosoof Edward Said beschreef Strauss' late composities als volgt: "Van begin tot einde maakt deze muziek geen enkele emotionele aanspraak, ze is - in tegenstelling tot de late Beethoven met zijn kloven en fragmenten - glad

gepolijst, technisch perfect, werelds en als muziek totaal op haar gemak in de wereld."

Ook Strauss' beroemde *Vier letzte Lieder*, voor sopraan en orkest, delen in de verrukkelijke stemming die zijn andere late muziek typeert. De titel van deze compositie is enigszins misleidend: de suggestie als zouden de liederen een cyclische eenheid vormen, klopt niet helemaal. De titel stamt immers niet van Strauss zelf, maar van zijn uitgever bij Boosey & Hawkes, die onder deze noemer vier van zijn late orkestliederen bundelde. Ook al bedoelde het Strauss niet zo, die groepering houdt wel steek. Dramaturgisch en thematisch vormen de vier 'orkestgezangen' een helder, pakkend verhaal over leven en dood, schoonheid en troost.

Het openingslied *Frühling* mixt pastorale euforie met seksuele extase. Binnen het orkest is een belangrijke partij weggelegd voor de hoorn, Strauss' lievelingsinstrument, die dit lentegezag een zomerse gloed verleent.

In het tweede lied, *September*, is de beeldspraak volwassen geworden. In dit 'herfstlied' beschrijft Hesse een tuin waarin de zomer sterft. Het treuren van de tuin, de vallende bladeren, de laatste zomergloed: Strauss vangt het wegwijnen van de jeugd met smachtende, mistroostige melodieën. In brede lijnen mijmert de sopraan over wat onherroepelijk voorbij is. Subtiel harpgetokkel verklankt het verwelken van de acacia, die haar afgestorven blaadjes als een gouden regen laat neerdruppelen.

*Beim Schlafengehen* is een soort metafysisch wiegenlied. Rijke strikersharmonieën geven vleugels aan een ziel op rust. De tekst van Hesse beschrijft de slaap als het domein van de ziel die er "vrij en onbewaakt, diep en duizendvoudig" leeft. Vermoeidheid en doodsverlangens worden omgetoverd tot een intens droevige, maar ook lichte en verblijdende droom. Als een nachtegaal zweeft de sopraan boven het orkest, waaruit plots een hartroerende vioolsolo opstijgt.

In het laatste en langste lied, *Im Abendrot*, gaat het over een koppel dat hand in hand naar de zonsondergang wandelt. De zon gaat onder en verlicht het dal met haar laatste stralen. In de tekst van Joseph von Eichendorff vormt ouderdom geen dreiging meer, maar slaat het om in milde, diepe tevredenheid en berusting. Met verwondering volgt het koppel oudjes een stel leeuweriken die nog even opvliegen in de avondlucht. Twee in tertsen trillende fluiten laten hen boven het orkest uitstijgen. Terwijl de zon achter de heuvel verdwijnt, fladderen de vogels verder, over de grenzen van de tijd heen. 'Ist dies etwa der Tod?', vragen ze zich af, terwijl het orkest een weemoedig citaat uit een van Strauss' jeugdwerken, *Tod und Verklärung*, ten berde brengt.

ROBERT SCHUMANN  
Symfonie nr. 4, in d, op. 120

"Een meester van de Duitse school moet zijn vormen en genres kennen." Robert Schumann liet er geen twijfel over bestaan: wie in eerste klasse wil meespelen, moet de spelregels kennen. Wie Schumanns leven en werk overschouwt, ziet meteen het fanatisme waarmee hij zich nu eens over het ene, dan weer het andere genre boog. Zo componeerde Schumann tussen 1833 en 1839 hoofdzakelijk pianomuziek, vooraleer hij zich verwoed op het lied (1840), de kamermuziek (1842) en het oratorium (1843) stortte. Moeilijk te zeggen welk genre of welke bezetting de componist prefereerde. Ideeën die Schumann in het ene genre ontwikkelde, werden verder uitgediept in een ander domein. Eveneens liet hij zijn creativiteit de vrije loop, zodat binnen één enkele vorm of genre heel diverse composities ontstonden. Ook de vier symfonieën die hij voltooide, staan elk op zich voor een andere invulling van het genre.

Schumann schreef zijn vier symfonieën in de jaren 1840. In 1839 schreef Schumann aan zijn vrienden dat de piano iets 'te klein' geworden was voor zijn muzikale ideeën. Daarnaast bekende hij dat een uitvoering van een Schubertsymfonie zijn vingers deden jeuken om zelf aan een symfonie te beginnen. Toch zou het tot 1841 duren vooraleer hij zich aan het genre waagde. De vaart waarmee hij de schetsen van zijn *Eerste symfonie* voltooide (amper vier dagen!), doet vermoeden dat Schumann de compositie zorgvuldig had voorbereid. Toen zijn symfonische eersteling (ondertitel: 'Frühling') in

maart 1841 warm onthaald werd, beschouwde hij die gebeurtenis als een van de belangrijkste in zijn carrière.

Nauwelijks enkele maanden na de première van zijn 'lentesymfonie' voltooidde hij de schets van zijn *Ouverture, Scherzo und Finale* en van zijn beroemde *Pianoconcerto*. De zomer van dat jaar besteedde Schumann aan het uittekenen van alweer een nieuwe symfonie. "Soms hoor ik melodieën in re klein wild weerklinken vanuit de verte." In haar dagboek noteerde een vreugdevolle Clara hoe haar echtgenoot in de zomer van 1841 aan zijn nieuwste, tweede symfonie werkte. In plaats van een 'verre' uithoek van het huis te bedoelen, had Clara het mogelijk over een muzikale karakteristiek. Al in de partituur van zijn *Noveletten* schreef Schumann ooit de woorden 'Stimme aus der Ferne' ('Stemmen vanuit de verte') bij een melodie die hij uit een muziekstuk van Clara jatte.

Inderdaad lijkt dit werk, vandaag geboekstaafd als Schumanns *Vierde symfonie*, het beeld van afstand en perspectief op te roepen: het langgerekte akkoord waarmee de langzame inleiding opent, vormt het canvas voor een kruipende melodie. Op het moment dat nagenoeg alle instrumenten samen spelen, valt de samenklank even weg. Het akkoord schetst een soort achtergrond van waaruit een aarzelende vioolmelodie de muziek tot het snelle hoofddeel (*Lebhaft*) voert. Maar ook daar domineert het akkoord het klankbeeld: nu eens als breed uitgesmeerde samenklank, dan weer als heftige

interjectie is het haast constant aanwezig. Opnieuw zo'n akkoord krijgen we aan het begin van de *Romanze*. Een troosteloze melodie in hobo en cello verschijnt aan de zijde van de melodie uit de langzame intro tot de symfonie. Uiteindelijk lost deze beweging op in de verte, waarna Schumann de luisteraar opschrikt met een heftig *Scherzo*. Ook deze beweging lijkt af te stevenen op stilstand: het akkoord van de langzame inleiding komt terug en bouwt opnieuw dezelfde melodie op, nu veredeld door het koper. Ten slotte staat ook de finale in het teken van een aangehouden akkoorden en brutale samenklanken. Een spectaculaire coda besluit de symfonie. Schumanns tweede symfonie is daarmee onomstotelijk zijn meest radicale.

Tijdens de première in december 1841 viel het werk dan ook niet erg in de smaak. Weinig repetitietijd en Schumanns unieke, 'pasteuze' orkestratietechniek zorgden ervoor dat hij het werk terzijde schoof. Over de jaren heen herschikte hij de orkestrale balans en paste hij melodische details aan, waardoor het werk pas in 1851 als zijn '*Vierde symfonie*' in druk verscheen.

Tom Janssens

## PHILIPPE HERREWEGHE, direction · leiding

FR Né à Gand, Philippe Herreweghe y combine études universitaires et formation au conservatoire. C'est à la même période qu'il commence à diriger, avant de fonder le Collegium Vocale Gent en 1970. Son approche de la musique baroque suscite de nombreux éloges, il fonde l'ensemble La Chapelle royale à Paris en 1977. Ensuite, en 1991, c'est l'Orchestre des Champs-Élysées, formation destinée à interpréter le répertoire (pré)romantique sur instruments historiques, qui voit le jour. Au cours de la dernière décennie, Herreweghe s'est également consacré au grand répertoire symphonique allant de Haydn à Mahler. Depuis 1997, il est le chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra. Herreweghe a à son actif une discographie de plus de 100 enregistrements et a fondé le label φ (PHI) en 2010.

NL Philippe Herreweghe werd geboren in Gent en combineerde er zijn universitaire studies met een opleiding aan het conservatorium. In dezelfde periode begon hij te dirigeren en in 1970 richtte hij het Collegium Vocale Gent op. Al gauw werd Herreweghes aanpak van de barokmuziek alom geprezen en in 1977 richtte hij in Parijs het ensemble La Chapelle Royale op. In 1991 werd ook het Orchestre des Champs Élysées boven de doopvont gehouden, met de bedoeling het (pre)romantische repertoire uit te voeren op originele instrumenten. De laatste decennia legt Herreweghe zich ook toe op het grote symfonische repertoire van Haydn tot Mahler. Sinds 1997 engageert hij zich

als dirigent van het Antwerp Symphony Orchestra. Herreweghe beschikt over een uitgebreide discografie met meer dan 100 opnames. In 2010 richtte hij een eigen label φ (PHI) op.

## MARITA SØLBERG, soprano · sopraan

FR Marita Sølberg est née en Norvège en 1976. Après ses études à Oslo, elle se fait connaître en 2001 en étant la première Norvégienne à remporter la Queen Sonja International Music Competition. Sa victoire lui permet de se produire en concert avec les plus grands orchestres norvégiens. En 2002, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Norvège dans le rôle de Pamina dans *La flûte enchantée* de Mozart. Depuis, on a pu l'entendre au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, au Staatsoper Stuttgart et au Komische Oper Berlin.

NL Marita Sølberg is geboren in Noorwegen. Na haar studies in Oslo kende ze haar doorbraak in 2001 als eerste Noorse winnaar van de Queen Sonja International Music Competition. Haar overwinning stelde haar in staat om te concerten met de grote orkesten van Noorwegen. In 2002 maakte Sølberg haar debuut aan de Noorse staatsopera in de rol van Pamina in Mozarts *Zauberflöte*. Sindsdien was ze aan het werk te zien in onder meer het Gran Teatre del Liceu in Barcelona, het Mariinski-theater in Sint-Petersburg, de Staatsoper Stuttgart en de Komische Oper Berlin.



Philippe Herreweghe © Michiel Hendryckx



Maritta Solberg © Felix Broede





## ANTWERP SYMPHONY ORCHESTRA

**FR** L'Antwerp Symphony Orchestra est en résidence à la nouvelle Koningin Elisabethzaal d'Anvers. Philippe Herreweghe en est le chef d'orchestre permanent, et Edo de Waart le chef honoraire. Outre des concerts en Belgique, l'orchestre réalise fréquemment des tournées en Europe et en Asie. Il est également à l'origine d'un large éventail de projets à visées sociale et éducative, qui ont pour objet de guider enfants, jeunes et adultes évoluant dans différents environnements à travers l'univers sonore de la musique symphonique. L'Antwerp Symphony Orchestra réalise des enregistrements pour des labels de musique classique de renom et a également créé son propre label, principalement dédié au grand répertoire orchestral, à la musique belge et à la musique classique contemporaine.

**NL** Het Antwerp Symphony Orchestra resideert in de nieuwe Koningin Elisabethzaal in Antwerpen. Vaste gastdirigent is Philippe Herreweghe, terwijl Edo de Waart eredirigent is. Naast concerten in eigen land vormen ook internationale concertreizen door Europa en Azië een constante in de kalender. Naast zijn reguliere concerten creëerde het Antwerp Symphony Orchestra een uitgebreid aanbod aan educatieve en sociale projecten, waarmee het orkest kinderen, jongeren en mensen met verschillende achtergronden doorheen de symfonische klankenwereld gidst. Het Antwerp Symphony Orchestra maakt opnames voor gerenommeerde klassieke labels en richtte ook een eigen label op, waarin het focust op het grote orkestrepertoire, Belgische muziek en hedendaags klassiek.

**Koncertmeester · concertmeester**  
George-Claudiu Tudorache

**premier violon · eerste viool**

Eric Baeten  
Peter Manouilov  
Yuko Kimura  
Mara Mikelsona  
Miel Pieters  
Natalia Tessak  
Guido van Dooren  
Lev Adamov  
Maeva Laroque  
Ewoud Mahler  
Ana Luisa Maia de Carvalho

**second violon · tweede viool**

Miki Tsunoda  
Xu Han  
Liesbeth Kindt  
Ilse Pasmans  
David Perry  
Marjolijn Van der Jeught  
Maartje Van Eggelen  
Anna Buevich  
Luce Caron  
Floris Uytterhoeven  
Hanneke Verbueken  
Jeroen Vernimmen

**alto · altviool**

Sander Geerts  
Barbara Giepner  
Rajmund Glowczynski  
Marija Krumes  
Krzysztof Kubala  
Bart Vanistendael  
Lisbeth Lannie  
Neil Leiter

**violoncelle · cello**  
Marc Vossen  
Dieter Schützhoff  
Birgit Barrea  
Claire Bleumer  
Diego Liberati  
Jolien Deley

**contrebasse · contrabas**

Ioan Baranga  
Jaroslaw Mroz  
Tadeusz Bohuszewicz  
Jeremiusz Trzaska  
Ben Faes

**flûte · fluit**

Aldo Baerten  
Edith Van Dyck  
Charlène Deschamps  
Peter Verhoyen

**hautbois · hobo**

Eric Speller  
Sébastien Vanlerberghe  
Esther Gruyaert

**clarinette · klarinet**

Nele Delafonteyne  
Ria Moortgat  
Benoît Viratelle

**basson · fagot**

Graziano Moretto  
Bruno Verrept  
Tobias Knobloch

**cor · hoorn**

Eliz Erkalp  
Koen Cools  
Koen Thijs  
Jose Daniel Lopez Torres

**trompette · trompet**  
Alain De Rudder  
Luc Van Gorp  
Steven Verhaert

**trombone**

Harry Ries  
Daniel Quiles Cascant  
Roel Avonds

**tuba**

Bernd van Echelpoel

**timbales · pauken**

Pieterjan Vranckx

**harpe · harp**

Samia Bousbaine

**piano**

Yutaka Oya

RICHARD STRAUSS  
VIER LETZTE LIEDER, TRV 296

**Frühling**

*texte · tekst: Herman Hesse*

In dämmrigen Grüften  
Träumte ich lang  
Von deinen Bäumen und blauen Lüften,  
Von deinem Duft und Vogelgesang.

Nun liegst du erschlossen  
In Gleiss und Zier  
Von Licht übergossen  
Wie ein Wunder vor mir.

Du kennst mich wieder;  
Du lockest mich zart,  
Es zittert durch all meine Glieder  
Deine selige Gegenwart!

Dans les tombes crépusculaires  
J'ai longtemps rêvé  
De tes arbres et de tes ciels bleus,  
De ton parfum et de tes chants d'oiseaux.

Maintenant accessible tu es là,  
Brillant et gracile,  
Inondé de lumière  
Comme une merveille devant moi.

Tu me reconnais,  
Tu m'attires doucement,  
Je frissonne de tous mes membres  
De ta bienheureuse présence.

In schemerige krochten  
droomde ik lang  
van jouw bomen en blauwe luchten,  
van je geur en vogelzang.

Nu lig je als ontsloten  
met glans en sier,  
van licht overspoeld  
als een wonder voor mij.

Je kent me weer,  
je wenkt me teer,  
het siddert door al mijn leden  
van jouw zalige aanwezigheid!

**September**

*texte · tekst: Herman Hesse*

Der Garten trauert,  
Kühl sinkt in die Blumen der Regen.  
Der Sommer schauert  
Still seinem Ende entgegen.

Golden tropft Blatt um Blatt  
Nieder vom hohen Akazienbaum.  
Sommer lächelt erstaunt und matt  
In den sterbenden Gartentraum.

Lange noch bei den Rosen  
Bleibt er stehen, sehnt sich nach Ruh.  
Langsam tut er die grossen  
Müd gewordenen Augen zu.

Le jardin pleure,  
Froide, la pluie coule sur les fleurs.  
L'été frémit,  
Muet à l'approche de sa fin.

L'or goutte de feuille en feuille,  
Tombe du grand acacia.  
L'été sourit, étonné et alanguie,  
Dans le rêve mourant du jardin.

Longtemps encore, auprès des roses  
Il reste là, aspirant au repos.  
Lentement il ferme ses grands yeux  
Qui s'endorment.

De tuin treurt.  
Koel zijgt in de bloemen de regen.  
De zomer miezert roerloos  
zijn einde tegemoet.

Als goud druppelt blad na blad  
uit de hoge acacia neer.  
De zomer glimlacht verbaasd en mat,  
in de stervende droomtuin.

Lang nog bij de rozen  
blijft hij staan, smachtend naar rust.  
Langzaam doet hij zijn  
moegekeken ogen toe.

### Beim Schlafengehen

texte · tekst: Herman Hesse

Nun der Tag mich müd gemacht,  
Soll mein sehnliches Verlangen  
Freundlich die gestirnte Nacht  
Wie ein müdes Kind empfangen.

Hände lasst von allem Tun,  
Stirn vergiss du alles Denken,  
Alle meine Sinnen nun  
Wollen sich im Schlummer senken.

Und die Seele unbewacht  
Wil in freien Flügen schweben,  
Um im Zauberkreis der nacht  
Tief und tausendfach zu leben.

### Im Abendrot

texte · tekst: Joseph von Eichendorff

Wir sind durch Not und Freude  
Gegangen Hand in Hand;  
Vom Wandern ruhen wir beide  
Nun überm stillen Land.

Rings sich die Täler neigen,  
Es dunkelt schon die Luft,  
Zwei Lerchen nur noch steigen  
Nachträumend in den Duft.

Tritt her, und lass sie schwirren,  
Bald ist es Schlafenszeit,  
Dass wir uns nicht verirren  
In dieser Einsamkeit.

O weiter, stiller Friede!  
So tief im Abendrot.  
Wie sind wir wandermüde  
- Ist dies etwa der Tod?

Maintenant le jour me fatigue,  
Il faut que la nuit étoilée  
Accueille mon désir ardent,  
Comme un enfant fatigué.

Mains, cessez toute activité,  
Cerveau, oublie toute pensée,  
Tous mes sens maintenant  
Veulent plonger dans le sommeil.

Et mon âme, sans surveillance,  
Planera de ses ailes libérées  
Dans le cercle magique de la nuit,  
Pour vivre mille fois plus intensément.

À travers détresse et joie,  
Nous sommes allés, main dans la main :  
De notre chemin tous deux nous nous  
reposons  
Maintenant au-dessus du pays calme.

Tout autour les vallées s'inclinent,  
Déjà l'air s'assombrit,  
Deux alouettes encore s'élèvent  
Dans les parfums annonçant la nuit.

Viens là, et laisse les voleter,  
Il est bientôt temps de dormir,  
Ne nous égarons pas  
Dans cette solitude.

Ô grande et silencieuse paix !  
Si profonde au coucher du soleil,  
Comme nous sommes fatigués de marcher  
- Est-ce un peu comme ça, la mort ?

*Traduction française  
par Pierre Mathé, 2008*

Nu de dag mij moe heeft gemaakt,  
verlang ik vurig  
de vriendelijke sterrennacht  
als een vermoeid kind te ontvangen.

Mijn handen, ik laat ze niets meer doen  
mijn hoofd, vergeet al het denken.  
Al mijn zintuigen willen nu  
zich in sluimer laten zinken

En onbewaakt wil mijn ziel  
in vrije vluchten zweven  
om in de toverkring der nacht  
diep en duizendvoudig te leven.

ww

Wij zijn door nood en vreugde  
hand in hand gegaan;  
en rusten samen na het dwalen samen  
hier in de stilte van het land.

Rondom ons buigen de dalen zich;  
het donkert al in de lucht.  
nog stijgen er twee leeuweriken  
na-dromend in de geurige avondlucht.

Kom, laat ze maar uitvliegen,  
dra is het slapenstijd.  
Opdat we niet verdwalen  
in deze eenzaamheid.

O, stille vrede!  
gedompeld in het avondrood.  
Hoe zeer zijn we 't zwerven nu moe  
- is dit misschien de dood?

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaueux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Ternel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita House

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

#### YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

**Soutien public · Overheidssteun · Public partners**



**Gouvernement Fédéral · Federale Regering**

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

**Communauté Française**

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

**Vlaamse Gemeenschap**

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

**Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens**

Kabinet des Ministerpräsidenten

**Région Wallonne**

Cabinet du Ministre-Président

**Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

**Commission Communautaire Française**

**Vlaamse Gemeenschapscommissie**

**Ville de Bruxelles · Stad Brussel**

**Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners**

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



**Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners**



**Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners**



**Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners**



**Fondations · Stichtingen · Foundations**



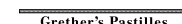
**Partenaires médias · Media partners**



**Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners**



**Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier**



**Corporate Patrons**

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUIILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

# BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?  
Faites donc votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?  
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

10.12.2017 · 19:00 · HLB

**Die Deutsche Kammerphilharmonie  
Bremen**

Paavo Järvi, direction · leiding  
Boris Giltburg, piano  
Richard Wagner, *Waldesweben*  
(*Siegfried*, 2. Akt)  
Dmitry Shostakovich, *Concerto pour  
piano, trompette et cordes · voor  
piano, trompet en strijkers Nr. 1, op. 35*  
Franz Schubert, *Symphonie Nr. 4, D  
417, "Tragische"*

09.03.2018 · 20:00 · HLB

**Houston Symphony  
European Gala**

Andrés Orozco-Estrada, direction ·  
leiding  
Hilary Hahn, violon · viool  
Leonard Bernstein, *West Side Story,  
Symphonic Dances; Serenade for  
violin, strings, harp and percussion  
after Plato's Symposium*  
Antonín Dvořák, *Symphonie · Symfonie  
Nr. 7, op. 70*  
Coprod.: Klarafestival

27.04.2018 · 20:00 · HLB

**Gewandhausorchester Leipzig**

Andris Nelsons, direction · leiding  
Thomas Larcher, *Nouvelle œuvre ·  
Nieuw werk (Belgian première)*  
Wolfgang Amadeus Mozart,  
*Symphonie Nr. 40, KV 550*  
Pyotr Tchaikovsky, *Symphonie ·  
Symfonie Nr. 6, op. 74, "Pathétique ·  
Pathetische"*

07.06.2018 · 20:00 · HLB

**Antwerp Symphony Orchestra**

Lahav Shani, direction · leiding  
Renaud Capuçon, violon · viool  
Richard Strauss, *Tod und Verklärung,  
op. 24*  
Henri Dutilleux, *L'arbre des songes,  
concerto pour violon et orchestre*  
Hector Berlioz, *Symphonie fantastique,  
op. 14*

Pour toute info · Alle info vind je op: [www.bozar.be](http://www.bozar.be)